

# L'ODYSSÉE DES RACINES

François Renno – 2026 - Chiang Mai (Thaïlande)



**Série de 7 toiles peintes** consacrée à l'identité en exil.

**Se déploie comme un parcours en 7 étapes**

et fait écho à celles et ceux qui vivent entre plusieurs langues, cultures et appartenances.

**Format à échelle humaine (165 x 102 cm)**

# Note Personnelle

*Je suis un exilé de condition légère et de conscience intense.*

## Privilèges

Passeport français. Choix volontaire. Pas de violence aux frontières.

## Conscience

D'autres vivent l'exil avec des contraintes, des dangers et des discriminations que je n'ai pas subis.

*Je n'écris pas à la place : j'écris depuis ma place*

Et ma place, c'est celle de 281 millions d'expatriés, binationaux, et nomades volontaires (ONU, 2020)

— les invisibles de l'art contemporain.

## Intention

Partager non pas l'**expérience migrante universelle**, mais **une** expérience du déracinement, du doute, de la quête d'appartenance.

## Espoir

Que cette odysée résonne en vous, quelle que soit votre histoire.

**Si c'est le cas, elle aura accompli son rôle.**

**Ces 7 œuvres ne sont pas une observation. Elles sont un témoignage.**

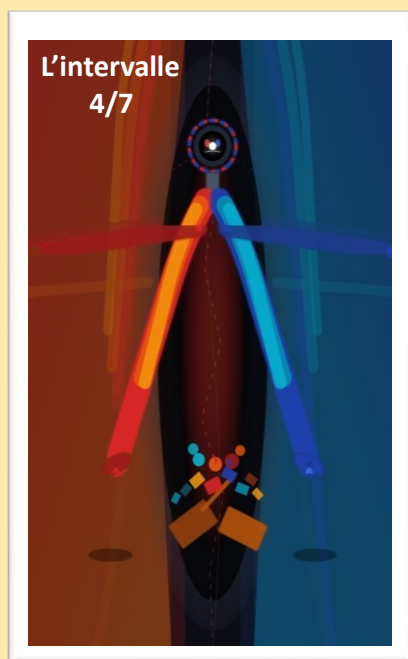
J'ai créé les textes et les croquis préparatoires, à Chiang Mai, entre 2024 et 2025,

dans un pays qui m'accueille sans être le mien.

Je collabore avec une équipe d'artistes **franco-thaïlandais** pour leur réalisation.

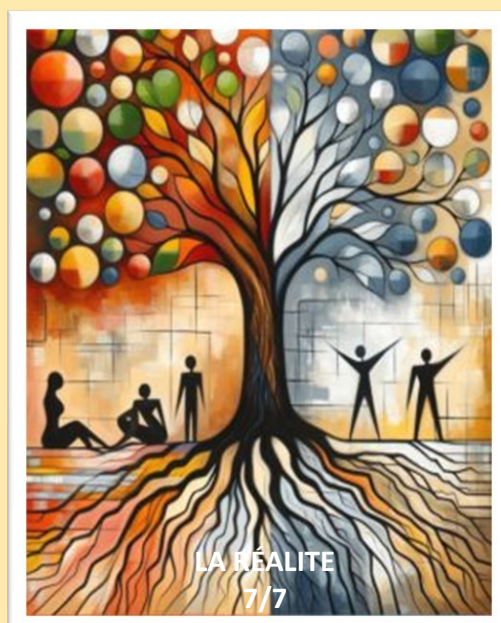
Cette série, c'est mon **odysée**.

Mais en la partageant, j'ai réalisé qu'elle était celle de centaines de milliers d'autres.



# L'Odyssée des Racines

François Renno 2025 - 2026



# Sept œuvres. Trois actes. Une odyssée contemporaine

## ACTE I : DÉRACINEMENT

*Le passé qui se déchire*

1/7 — **Le Départ** | Arrachement et courage

2/7 — **Le Passage** | Vulnérabilité à la frontière

*Partir, c'est s'arracher. La mémoire qui se brise. Les racines qui se déchirent.*

## ACTE II : QUÊTE IDENTITAIRE

*Le présent qui se cherche*

3/7 — **Le Chemin** | Nomade enraciné, liberté mobile

4/7 — **L'Intervalle** | La beauté de l'entre-deux (*œuvre-charnière*)

*Porter ses racines. Apprendre à habiter l'entre-deux. Découvrir que l'Intervalle est une demeure.*

## ACTE III : ENRACINEMENT COLLECTIF

*Le futur qui se négocie.*

5/7 — **La Rencontre** | Dialogue interculturel

6/7 — **L'Arbre Hybride** | Le rêve multiculturel

7/7 — **La Réalité** | Les racines qui se frottent

*Rencontrer l'autre. Rêver ensemble. Accepter que le rêve reste un rêve. Vivre la réalité, quotidiennement.*

**Cette série traduit en formes géométriques la tension de l'exil :**

**Porter ses racines, les perdre, les recomposer ailleurs, et témoigne des enjeux migratoires actuels.**

# L'Odyssée des Racines

1/7 — Le Départ | Arrachement et courage

Partir, c'est s'arracher à soi-même.

Léger et lourd à la fois.

Mais je pars, quand même.

Par **nécessité**.

Par **choix**.

Par **courage**.

Je me **retourne** une dernière fois.

Je sens mes **racines** se **tendre**.

Je **continue**. **J'avance**.

Parce qu'au-delà, il y a l'**horizon**.

Parce qu'au-delà, il y a la **liberté**.

Parce qu'au-delà, il y a une **nouvelle**  
**vie**.



# L'Odyssée des Racines

2/7 — Le Passage | Vulnérabilité à la frontière

Je suis à la **frontière**.  
Entre **deux mondes**.  
Ni d'**ici**, ni de **là-bas**.

Dans l'intervalle.  
**Être et ne pas être coexistent.**

**Je cache** mes racines.  
**Ferme** mon sac. Me **protège**.

On me demande :  
« **Qui es-tu ?** »

Je traverse.  
**Tendu.**  
**Vulnérable.**  
**Mais déterminé.**

De l'**autre côté**,  
je pourrai **rouvrir** mon sac.  
Je pourrai **montrer** mes racines.  
Je pourrai enfin **respirer**.



# L'Odyssée des Racines

## 3/7 — Le Chemin | Nomade enraciné, liberté mobile

Je porte mes **racines**.

J'ai appris à marcher avec.

**Nomade enraciné. Exilé mais debout.**

**Multiple. Entier.**

Même quand le **monde** voudrait me réduire à une seule identité, une seule case, un seul récit.

Entre **là-bas** et **ici**, il y a un passage.

Un **seuil**. Un **espace** que j'apprends à **habiter sans m'excuser**.

Nous sommes **nombreux**.

Certains par **choix**.

D'autres par **nécessité**.

Mais tous, nous **avançons**.

**Assumer** ses **racines**. Ne plus les **cacher**.

**Les montrer, parfois** — **quand c'est possible**.

**Tenir** et rester **vrai**.



# L'Odyssée des Racines

## 4/7 — L'Intervalle | La beauté de l'entre-deux

Je croyais savoir **où j'allais**. Je croyais **comprendre**.

Mais certains jours, je ne sais plus **où je suis**. Ni d'**ici**. Ni de **là-bas**.

Mes racines se tendent dans deux directions opposées. Elles me **déchirent**.

Un  **pied** dans chaque **monde**, mais je ne  **touche** aucun **sol**.

**Je flotte**. **Suspendu**. **Écartelé**.

Certains jours, je **regrette**.

D'être **parti**. D'être **resté**.

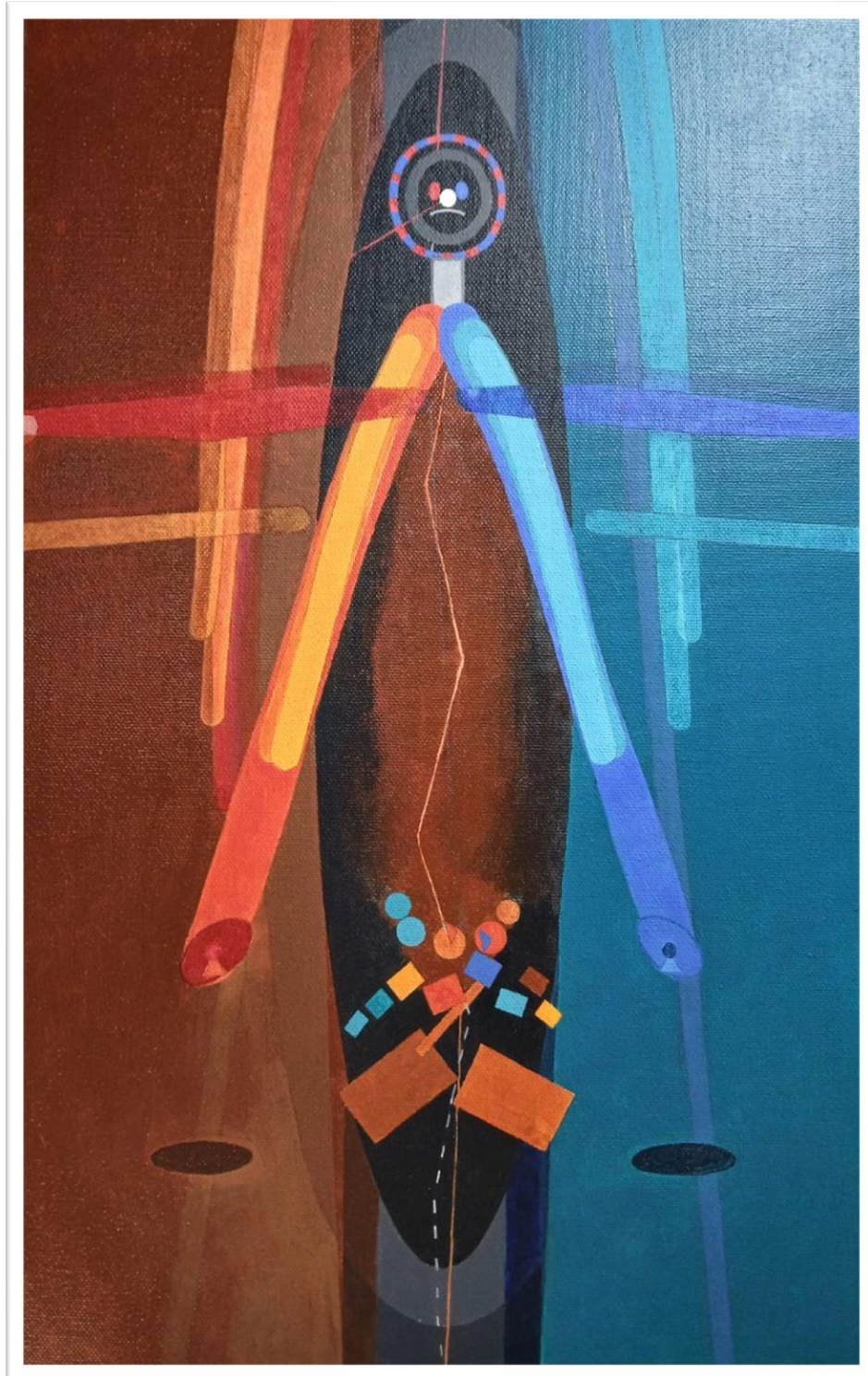
On me demande : « Tu es d'**où** ? »  
Je suis d'**ici** et de **là-bas**.

Entre deux **langues**, je **bégaie**.  
Entre deux **cultures**, je me **tais**.  
Entre deux **appartenances**, je **disparais**.

Et je reste là. En suspens.  
**Dans ce qui ne se résout pas**.

L'**entre-deux**, c'est peut-être ma seule vraie **maison**.

**Fragile**. **Changeante**. Et mienne.



# L'Odyssée des Racines

## 5/7 — La Rencontre | Dialogue interculturel

Je te **rencontre**.

Ta culture n'est pas la **mienne**.

Cela nous **sépare**.

Cela nous **rapproche**.

J'**ouvre** mon sac.

Parfois, tu **ouvres** le tien.

D'autres fois, tu restes **fermé**. Alors

**j'ouvre quand même les mains nues**.

Nos **racines se croisent**.

Elles ne se **reconnaissent** pas toujours.

Mais elles **essaient**.

Tu me montres tes **traditions**.

Je te montre les **miennes**.

Nous ne comprendrons jamais tout.

Mais nous **écoutons**.

Nous ne **fusionnons** pas.

Nous restons **nous-mêmes**.

Nous nous **heurtons**.

Nous nous **enrichissons**.

Mais nous ne sommes plus **seuls**.

Et la rencontre nous **agrandit**.



# L'Odyssée des Racines

6/7 — L'Arbre Hybride | Le rêve multiculturel

Nous avons planté nos racines ici.

## **Ensemble.**

Elles se sont mêlées. Elles ont créé quelque chose de **nouveau** : un arbre aux racines multiples.

## **Fort. Généreux.**

Sous cet arbre, nous nous **reposons**.

## **Différents. Ensemble.**

Ses **fruits** ont le goût de chacun.

Son ombre nous abrite **tous**.

## **Trop d'ombre parfois.**

Certaines racines prennent plus de place que d'autres.

Certaines étouffent les autres, nous ne voulons pas toujours le voir.

Nous **construisons** ce rêve. Lentement. Difficilement.

Un rêve nécessaire.

**Mais encore un rêve.**





# L'Odyssée des Racines

7/7 — La Réalité | Les racines qui se frottent

ZOOM DES RACINES PEINTES

Je rouvre les yeux.  
L'**arbre** n'est pas celui  
de mon rêve.

Ses racines ne se mêlent  
pas.  
Elles se **croisent**.  
Elles **résistent**.  
Elles **apprennent**.

Je suis toujours là, entre  
mes **racines d'avant** et  
**celles d'ici**.

Ça **coexiste**.  
Ça **frotte**. Ça **tient**.

C'est peut-être ça, le  
**nomade enraciné** : vivre  
dans l'intervalle sans s'y  
perdre.

Je suis ici.  
Je suis **ailleurs**.

Pas pour faire **beau**. Pour  
être **vrai**.

**Parce qu'être là suffit**  
pour **avancer**.



# MESSAGE POUR LES INVISIBLES

*Entre deux langues, tu hésites. Entre deux cultures, tu calcules. Entre deux appartenances,  
tu négocies.*

Ce n'est pas une faiblesse. C'est le travail silencieux de ceux qui habitent l'intervalle.

---

Tu portes des racines que l'on ne voit pas toujours. Parfois tu les caches — à la frontière,  
dans la salle de réunion, au téléphone avec ta famille. Parfois tu les montres  
— quand c'est possible, quand c'est sûr, quand tu oses.

Ce geste-là, discret et courageux, je le connais.

---

**Je n'écris pas à ta place. J'écris depuis ma place** — et depuis ma place, je te vois.

Toi qui avances avec tes racines dans le dos. Toi qui réponds "*d'ici et de là-bas*" quand on te  
demande d'où tu viens.

Toi qui as appris à tenir debout dans ce qui ne se résout pas.

---

L'entre-deux n'est pas un vide. Il est peuplé. De nous.

*Le voyage continue...*

# Épilogue

En partageant cette odyssee, j'ai réalisé que je n'étais pas seul.

Non parce que c'est facile. Non parce que c'est beau.

Mais parce que c'est là où je suis.

Mes racines se battent pour l'eau, pour la lumière, pour l'espace.

J'ai trouvé la complétude dans l'incomplétude.

---

Peut-être sommes-nous nombreux, chacun à notre manière, nomades enracinés.

Dans notre propre ville. Dans notre propre vie.

Dans notre propre être. Nous traversons des frontières chaque jour

— entre qui nous sommes et qui nous voulons être.

---

**Et toi — quelles racines portes-tu ?**

*C'est là que commence autre chose.*

# LE NOUSEUX

Ce que nous sommes ensemble — au-delà de ce que nous savons Sans division, pas d'unité.

---

J'ai cherché un mot pour nommer ce que je ressentais quand un inconnu me regardait et que je comprenais qu'il avait traversé, lui aussi. Je n'en ai pas trouvé. Alors j'en ai inventé un.

---

En partageant cette odysée, j'ai réalisé que je n'étais pas seul à habiter l'espace. Mais j'ai réalisé quelque chose de plus profond encore :

Ce que nous partageons dépasse ce que nous connaissons.

---

## Le Nouseux

Ce n'est pas une communauté. Ce n'est pas une identité collective.

C'est l'espace vivant entre nous — ce que nous partageons sans le savoir, sans pouvoir le dire, sans jamais pouvoir l'épuiser.

---

## Trois couches

**Ce qui est connu** Les langues mélangées. Les cuisines hybrides. Les mots sans traduction qu'on utilise quand même. Visible. Dicible. La surface.

**Ce qui sera connu** Ce que le temps révélera de nos traversées. Ce que nos silences auront construit. Invisible aujourd'hui. Réel demain.

**Ce qui ne sera jamais connu.** Ce qui se passe entre deux êtres quand les mots s'arrêtent. Ce qui meurt avec chaque personne qui a traversé une frontière sans témoins. Ce frisson quand un regard dit : *"Moi aussi."* Avant même que la question soit posée.

La couche la plus épaisse. Et la plus vraie.

Parce que la pensée ne prouve pas. Elle reconnaît. Et la reconnaissance n'a pas besoin de témoins. Elle n'a pas besoin d'être établie. Elle a juste besoin d'avoir eu lieu.

---

### **Ce que le Nouseux change**

Avant ce voyage, je croyais que l'entre-deux était une solitude. Je sais maintenant que l'entre-deux est peuplé.

De tous ceux qui y vivent sans le nommer. De tous ceux qui y sont passés sans témoins. De tous ceux qui y vivront sans savoir encore qu'ils n'y sont pas seuls.

Le Nouseux précède notre rencontre. Il survivra à notre séparation. Il contient ce que nous ne nous sommes jamais dit — et ce que nous ne pourrons jamais nous dire.

Le Nouseux est l'espace où même ton refus t'appartient.

---

**La beauté n'est ni belle ni laide. Elle est dans l'Intervalle.**

**C'est précisément là que nous sommes le plus profondément ensemble.**

**Notre voyage continue...**

---

**François Renno — Artiste plasticien**